

24 heures

Supplément
Les Mystères de l'UNIL
Préparez votre visite:
mysteres.ch

Semaine 18
N° 107

Les portes ouvertes de
l'UNIL se déroulent sur
le campus de Dorigny
du samedi 20 au
dimanche 21 mai.

UNICOM ET MICHAËL OTTENWALTER



A la recherche de la mémoire perdue

Plein de nouveautés sont au menu des 12^{es} Mystères de l'UNIL
qui se déroulent les 20 et 21 mai. La mémoire sera le thème de cette édition

Editorial

L'UNIL n'a pas la mémoire qui flanche

Laurent Buschini

Responsable des suppléments



La mémoire est tellement indispensable à toutes les actions et réflexions de notre vie que nous n'y pensons quasi jamais. Tout comme il ne nous viendrait pas à l'esprit de décortiquer notre marche de bipède ou notre déglutition. C'est pourtant cette mémoire que les Mystères de l'UNIL proposent de faire découvrir sous forme ludique et didactique à un public familial avant tout. Car la mémoire ne sert pas qu'à exceller dans des jeux télévisés. Ou à réciter sans faute sa première poésie de Noël. On garde les choses en mémoire. On a la mémoire longue ou courte selon les circonstances. On la retrouve aussi parfois. Elle est tellement ancrée dans notre quotidien qu'elle est nécessaire au fonctionnement de nos ordinateurs et de nos smartphones. On l'entraîne pour ne pas la perdre. Mais elle nous joue parfois des tours. Alors, autant s'y intéresser avant que l'on ait la mémoire qui flanche, comme le chantait Jeanne Moreau. L'UNIL nous en donne une occasion qui restera à coup sûr dans les mémoires.

Redonnez toute la mémoire



Diego Salvatore, coordinateur des Mystères de l'UNIL, Nicolas Schaffter, médiateur scientifique, Olivier Thévenaz, professeur de latin, David Bouvier, professeur de grec ancien et Timothée Brüttsch, médiateur

La 12^e édition des Mystères de l'UNIL emmène les visiteurs dans les méandres de la mémoire. Un sujet décliné en 35 ateliers amusants, interactifs et instructifs

Homère et Ovide. Deux poètes, l'un grec, l'autre latin, auteurs de textes fondateurs de notre civilisation se retrouvent à l'Université de Lausanne pour se livrer à un concours de mémoire. Qui sera le meilleur orateur, le meilleur déclamateur de ces poèmes qui ont été composés à l'origine pour être dits en rythme et en chant et qui donc supposaient une très grande mémoire? A l'heure où nous écrivons ces lignes, impossible de le dire puisqu'en s'abreuvant à une

fontaine ensorcelée par la magicienne Circé, les deux hommes ont... perdu la mémoire! C'est fâcheux, certes, mais pas inéluctable, l'Université de Lausanne et l'ensemble de ses facultés invitant écoliers et familles à venir donner un coup de main à nos deux malheureux lors des portes ouvertes qu'elle organise chaque printemps quatre jours durant, dont deux, le week-end, sont tout public. Et... devinez donc le thème sous lequel les organisateurs ont placé cette 12^e édition? La mémoire, bien sûr, dont l'Université est d'ailleurs un observatoire constant et le laboratoire par excellence.

Quel sens pour la mémoire?

La mémoire sans laquelle il n'y aurait aucune humanité, aucune évolution, aucune possibilité de survie. La mémoire qu'on perd. Qu'on retrouve. Dont les modalités changent au fil des ans, des périodes de l'histoire, de l'évolution des technologies et de la

société dans laquelle on se trouve. «Aujourd'hui, en effet, avec le développement des ordinateurs et la numérisation des données, la mémoire humaine prend un autre sens. En tout cas, on peut se poser la question: à quoi sert la mémoire humaine quand celle de la machine semble la dépasser», explique David Bouvier, professeur de langue et littérature grecques, qui précise, enjoué, que la réponse est à l'UNIL. Avec Olivier Thévenaz, maître d'enseignement et de recherches en latin, et Grégory Thonney, étudiant, chargé de la mise en scène, il est le coauteur de la quête guidant la visite pendant laquelle, défaillante ou éléphanterque, la mémoire est analysée et interrogée sous toutes ses coutures. D'atelier en atelier, ce sera pour les enfants et leurs familles l'occasion d'explorer ses diverses facettes (biologiques, culturelles, sociétales, humaines, animales ou végétales) et de récolter des indices (mots-clés)

La mémoire à Ovide et à Homère



David Bouvier (de g. à dr.) sont les chevilles ouvrières du programme de l'édition 2017, axé autour de la mémoire.

PHOTOS OLIVIER ALLESPACH

qu'il leur faudra conserver soigneusement. Il s'agira en effet de redonner vie à la mémoire des poètes, de façon collective et créative, lors d'une performance plénière à la fin de la visite.

A chaque faculté revient dès lors le défi de préparer un ou des ateliers en lien avec le thème. Et s'il faut parfois ruser pour relier sa discipline avec la thématique choisie en même temps que de rendre l'activité accessible aux plus jeunes, les participants, étudiants comme professeurs, tous volontaires, ne manquent ni d'enthousiasme ni d'élan créatif, comme le démontre le riche programme. Diego Salvatore, coordinateur des Mystères de l'UNIL, confirme: «Nous sommes toujours très motivés, chaque édition est nouvelle, on repart de zéro, l'Université s'ouvre au public et on aime ça, on aime partager. C'est d'ailleurs le but de ces journées, permettre la rencontre entre scientifiques en herbe et chercheurs aguerris. Et pour que le rendez-vous avec les plus jeunes ait lieu, la manifestation se doit d'être ludique et interactive.»

Mais au final, Homère et Ovide ont-ils retrouvé la mémoire? «Oui, en partie», répondent David Bouvier et Oli-

vier Thévenaz. Ce dernier explique: «Au terme d'un parcours dans un décor «steampunk», sorte de monde virtuel postindustriel posé au carrefour des époques anciennes et modernes, les enfants sont attendus par Apollon et Hermès, en fait deux rappeurs-slameurs qui sont le pendant des chanteurs antiques. Ils recomposent des poèmes avec les mots retrouvés par les enfants. On entendra ainsi des versions toujours nouvelles.» Car, affirme-t-il, «la mémoire, même celle d'œuvres majeures telles que *L'odyssée* et *Les métamorphoses*, se maintient par la réinvention et l'actualisation à notre époque des thèmes qui les composent».

Grande enquête

A noter que, profitant de l'occasion, des étudiants en sciences sociales se déplaceront dans le public pour interroger petits et grands sur l'événement suisse ou mondial qui les a le plus frappés. Les réponses font l'objet d'une grande enquête sur la mémoire historique collective dont le but est d'observer les différences entre générations. Les premiers résultats seront communiqués à la fin des Mystères.

Patrizia Rodio

L'UNIL à portée des enfants

● Penser l'enseignement ex cathedra en amphithéâtre devant un auditoire composé de jeunes enfants, c'est l'objectif de l'UNIL en herbe, principale nouveauté de cette édition. Basée sur une expérience allemande - la Kinder-Uni - née dans les années 2000 et essaimant depuis dans toute l'Allemagne, en Autriche et en Suisse alémanique, elle consiste ici en une série de conférences tout spécialement adaptées pour des enfants de 9 à 13 ans. La Faculté des lettres de l'Université de Lausanne et celle de théologie et sciences des religions sont les protagonistes de cette UNIL en herbe qui se déroule à l'Anthropole, bâtiment qui les abrite l'une et l'autre.

Diego Salvatore explique le concept: «Il s'agit d'une université des enfants temporaire où professeurs et enseignants des deux facultés impliquées donnent une série de minicours en direct. Au terme de chaque minicours, de 5 à 7 minutes environ, les enfants

peuvent poser des questions, puis enchaîner avec le minicours suivant, une session complète durant 50 minutes environ, à raison d'une quinzaine de professeurs se succédant tout au long de la journée.» On y trouvera par exemple, donnée par Alain Corbellari, de la section de français médiéval, une conférence intitulée «Mémoire et chansons de geste» ou, par Alain Ausoni, maître d'enseignement et de recherche à l'École de français langue étrangère (EFLE) un minicours appelé «Comment ça s'écrit déjà? Mémoire et orthographe». Carole Maigné, professeure ordinaire de philosophie, traitera, elle, de la mémoire dans sa version... philosophique.

En tout 15 conférences auront lieu à intervalles réguliers le samedi et le dimanche entre 10 h 30 et 15 h 30. A cela, il faut ajouter des cours filmés, cette fois, par les autres facultés, de manière à donner au public un panorama complet des disciplines enseignées actuellement à l'UNIL.

Edition riche en nouveautés

● Timothée Brüttsch et Nicolas Schaffter sont médiateurs scientifiques. Ils ont à nouveau parcouru le campus en allant à la rencontre des intervenants potentiels pour identifier, récolter et compiler les contenus que ceux-ci offriront au public lors d'une édition, la 12^e du nom, riche en animations. Au programme, on trouve aussi nombre de nouveautés, comme par exemple l'UNIL en herbe (*lire ci-dessus*) et la présence cette année, pour la première fois, de la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU), qui proposera une «Enquête à la bibliothèque» dans les méandres de ses immenses magasins.

Autre changement majeur, qui signe le 30^e anniversaire d'un bâtiment emblématique de l'UNIL: l'Anthropole accueille pour la première fois une grande partie des 35 ateliers des Mystères de l'UNIL (*lire en page 7*). Et ce même si la manifestation s'étend désormais

plus largement sur le campus en investissant tant les bâtiments du Biophore que ceux de l'Amphipôle où se dérouleront des ateliers-laboratoires toujours très courus par les enfants et leurs proches. A noter que cette année les familles qui souhaitent mieux organiser leur visite ont la possibilité de réserver en ligne et à l'avance certaines des activités auxquelles elles souhaitent participer. Quant aux étudiants enthousiastes des Jardins de la permaculture, présents à chaque édition, ils ont conçu, outre un atelier «La nature a aussi de la mémoire», une balade découverte à travers l'Université qui doit relier l'Amphipôle à l'Anthropole. Une première, là encore.

Quant au désormais très couru atelier «Réalité virtuelle et souvenir» à l'Internef, dont c'est déjà la 3^e édition, même s'il ne s'agit pas d'une nouveauté, gageons que le succès sera cette année aussi au rendez-vous.

LES MYSTÈRES DE L'UNIL 2017

ATELIERS

- 1 Art, vidéo et mémoire au Cabanon
- 2 Parcourir l'Anthropole: jeux de formes, jeux de mémoire
- 3 Où c'est qu'est le son ?
- 5 Agence La Bricole
- 6 Jouez un rôle sur la mémoire*
- 7 La mémoire entre photographie et littérature*
- 8 Des objets matériels pour mémoire
- 9 Les machines-cinéma: histoire et mémoire*
- 10 Les fossiles: la mémoire de l'histoire de la vie sur notre planète*
- 11 L'archive, fabrique de mémoire
- 12 Améliorer sa mémoire de travail en s'amusant
- 13 Comportements de santé, mémoire et éducation à la santé
- 14 D'une mémoire à l'autre
- 15 La mémoire des Alpes vaudoises: RECHALP*
- 16 Le développement de la mémoire*
- 17 SOS forteresse*
- 18 Au nom des dieux*
- 19 Écrire et sculpter au temps des pharaons*
- 20 Souvenirs de la révolution des fleurs*
- 21 Vaud multilingue*
- 22 Réalité virtuelle et souvenir*
- 23 Enquête à la bibliothèque*
- 24 La nature aussi a de la mémoire
- 25 Les chauves-souris et l'agriculture*
(seulement jeudi et vendredi)

- 26 La mémoire chimique des fourmis*
- 27 Dessine-moi un médicament !
- 28 Les microbes sous la loupe*
(seulement samedi)
- 29 Le monde fascinant des plantes*
(seulement le dimanche)
- 30 Une mémoire de mouche*
- 31 Microscopie électronique
- 32 Mnémosyne, la machine à modifier la mémoire*
- 33 Les insectes amoureux*
(seulement le dimanche)
- 34 Découvrir l'univers de la mémoire
- 35 La vie des fourmis*
- A1 Portes ouvertes de la garderie
- A2 Hamlet – Festival Shakespeare
- A3 Promenade littéraire
Rendez-vous: Place Chauderon
- E1 Spectacle final de la quête

* Réservation possible sur:
www.mysteres.ch



NOUVEAUTÉ: L'UNIL EN HERBE ! (E2 ET E3)

Une université des enfants où des professeurs et enseignants donneront une série de mini-cours, adressés aux enfants, sur le thème de la mémoire. Qu'on se rassure toutefois: il n'y aura pas d'examen à la fin...

L'UNIL en herbe se déroule de deux manières:

- une série de cours en direct, avec des enseignants des Facultés de lettres et de théologie et sciences des religions: bâtiment Anthropole, salle 2064.
- une série de cours filmés, avec des enseignants des autres facultés de l'UNIL: bâtiment Anthropole, salle 2064.

ÈRES UNIL

17 20 ET 21 MAI

PORTES OUVERTES

ibliothèque

La Navette

Théâtre
La Grange
de Dorigny

QUARTIER
DORIGNY

l'Anthropole

l'Internef

MI
UNIL-Dorigny

A3 Rendez-vous :
Place Chauderon

E3)

rs et enseignants donnent
s, sur le thème de la mémoire.
examen à la fin ...

nières :

enseignants des Facultés des lettres
bâtiment Anthropole, salle 1129 ;
enseignants des autres facultés
64.

HORAIRES D'OUVERTURE

Samedi 20 et dimanche 21 mai
de 10h à 17h.

ENTRÉE LIBRE

Toutes les animations
sont gratuites et destinées
à un public de 7 à 107 ans.

RESTAURATION SUR PLACE

Le restaurant self-service de
l'Anthropole propose un choix
de plats chauds et froids.

LA NAVETTE

Un petit train fait la navette
entre les bâtiments
Anthropole et Amphipôle.

Unil

UNIL | Université de Lausanne

«Les portes de l'Université sont ou

Trois chercheuses qui participent aux Mystères de l'UNIL se réjouissent déjà à l'idée de partager leur savoir et d'aller à la rencontre du public

Chaque année, ils sont près de 300 enseignants, professeurs, chercheurs, doctorants ou assistants à se creuser les méninges pour trouver de quoi occuper petits et grands durant quatre jours qui se veulent festifs, interactifs et ludiques. D'année en année, point de défection, bien au contraire, les candidats à la fête ne semblent jamais manquer. C'est que, contrairement à une opinion parfois propagée, les chercheurs et scientifiques ont grand plaisir à partager leur savoir, à sortir de la tour d'ivoire qu'on leur prête pour aller à la rencontre d'un public de jeunes curieux avides de découvertes. Et ce ne sont pas moins de 10 000 visiteurs chaque année qui se bousculent lors des portes ouvertes de l'UNIL, ces fameux Mystères qui attirent en nombre les jeunes et leurs familles. Mais qu'est-ce qui fait courir - sur leur temps libre - ces chercheurs et les amène à se dépasser pour rendre la science compréhensible à des enfants? Rencontre avec trois femmes, elles aussi protagonistes enthousiastes de ces journées.

Mémoire sensorielle

Elle est depuis un an et demi professeure de psychologie du développement cognitif à l'Institut de psychologie de l'UNIL. Catherine Thevenot a une double raison de plébisciter ces journées. La première tient à l'un de ses domaines de recherche, la mémoire, en parfaite adéquation avec le thème choisi cette année par les Mystères. La seconde est le plaisir qu'elle éprouve à enseigner, justement. Promue professeure (précédemment maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Genève), elle se réjouit en tant qu'enseignante-chercheuse de «rencontrer les enfants, de leur présenter ce qu'on fait, de l'expliquer de manière plus naïve en le vulgarisant, mais tout en restant bien évidemment dans les limites de l'exactitude scientifique». La chercheuse, dont c'est la première participation aux Mystères, poursuit: «Mon



Sandrine Masson (à g.), assistante en psychologie, et Catherine Thevenot, professeure associée de psychologie, sont enthousiastes à l'idée de partager leurs recherches avec le public. PHOTOS OLIVIER ALLENSPACH

travail, outre la recherche qu'on mène actuellement sur, notamment, la manière dont les adultes et les enfants traitent les nombres et font du calcul mental, ainsi que celle dont les tables de multiplication sont stockées en mémoire, est d'enseigner. Mais enseigner à de jeunes étudiants ou à des enfants, c'est très différent. Et c'est enthousiasmant, véritablement très intéressant et motivant d'essayer de mettre la science à leur niveau» remarque-t-elle, conquise. L'atelier dont elle est responsable se compose de quatre sous-ateliers qui doivent permettre aux visiteurs de se familiariser avec les différentes modalités mémorielles (mémoire des odeurs, du toucher, des goûts, visuelle et auditive). «Après une petite présentation par un chercheur qui

expliquera brièvement en quoi consiste la mémoire et à quoi elle sert, les enfants pourront toucher des objets, sentir des odeurs, essayer de les reconnaître», ajoute Catherine Thevenot. Toutes les animations sont libres et durent entre 5 et 10 minutes chacune, pour un total d'environ 45 minutes quand on participe aux quatre sous-ateliers. Sandrine Masson, sa première assistante, au bénéfice d'un doctorat en sciences cognitives dont le sujet de thèse était, là aussi, en relation avec la mémoire, se dit également hyperexcitée à l'idée de participer à ces journées et très intéressée par la démarche consistant à présenter les travaux de leur dicastère à un jeune public. Elle aura eu pour tâche, en collaboration avec l'équipe de Pierre Lavenex,

professeur associé de la Faculté des sciences sociales et politiques et du laboratoire LABCD (laboratoire du cerveau et du développement cognitif), de mettre sur pied et préparer ces ateliers, ainsi que d'en organiser la permanence durant quatre jours. Elle-même sera présente sur les stands et s'en réjouit. Au programme, le fonctionnement du cerveau vu à travers la loupe d'un microscope, l'observation de l'activité électrique qui le parcourt et un petit jeu qui montrera aux enfants à quel point la mémoire est subjective et comment elle peut nous jouer des tours. Sandrine Masson avoue avoir consacré comme «petite main» les nombreuses heures nécessaires à l'élaboration de ces ateliers en pensant à ce qu'elle aurait aimé apprendre quand elle avait le

nt ouvertes à tout un chacun»



Vice-rectrice de l'UNIL, Déborah Philippe se réjouit qu'un public de tout âge puisse découvrir les activités de l'Université.

même âge que les visiteurs. Pour les adultes qui accompagnent les enfants lors de la visite, les chercheurs ont préparé toute une série de panneaux didactiques qui doivent leur permettre, s'ils le souhaitent, d'aller plus loin dans la connaissance de la mémoire: comment apprend-on, comment mémorise-t-on, peut-on réellement entraîner sa mémoire comme un muscle, comment les informations s'emmagasinent-elles tout au long de notre vie, etc. Ce sera l'occasion d'apprendre, par exemple, que la mémoire n'est pas toujours conforme à la réalité, et comment aborder un thème aussi immatériel de manière scientifique. Pour les deux chercheuses, nulle anxiété à l'horizon: «Nous sommes prêtes, n'avons pas laissé place à l'imprévu, notre support tech-

nique est impeccable, la fête sera belle», reconnaissent-elles.

Rencontrer le public

Si Déborah Philippe, vice-rectrice, responsable du dicastère Carrières et société à l'UNIL, n'intervient pas directement dans les Mystères, elle participe au comité de pilotage de l'événement dans le but de lier l'Université à la société, une des missions principales de son dicastère. «Je ne mets pas directement la main à la pâte, je ne tiendrai pas d'atelier, mais cet événement portes ouvertes de l'Université s'inscrit dans une temporalité plus large qui est mon travail toute l'année, une démarche de médiation scientifique permanente pour que les portes de l'Université restent ouvertes à tout un chacun, explique-

L'Anthropole a 30 ans

● Monumental. Déroutant. Fascinant. Labyrinthique. «Un bâtiment qui met du temps à se laisser apprécier», dit-on généralement. «Où l'on se perd très facilement les premiers mois et qui possède sa propre logique devant permettre la circulation, mais que les nouveaux venus n'appréhendent pas toujours au premier coup d'œil», s'amuse Nathalie Annen, historienne de l'art et de l'architecture, en fin de formation de master. Comme une sorte de rite de passage à l'ère estudiantine, il est de bon ton qu'on s'y perde les premiers temps. Inauguré en 1987, alors que l'Université fêtait les 450 ans de sa création, l'Anthropole c'est un volume de 160 000 m³ pour une surface utile de 18 000 m² et pas moins de 70 salles de cours, 250 bureaux, 5 auditoriums et 10 commerces. Une ville dans la ville qui abrite depuis trente ans la Faculté de théologie et de sciences des religions et la Faculté des lettres.

Le 1^{er} mars dernier a vu le coup d'envoi par le professeur Alain Boillat, doyen de la Faculté des lettres, des festivités célébrant l'anniversaire en présence de la conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon. «Expositions, visites guidées ou inventaire culturel des différentes œuvres d'art qu'abrite l'Anthropole, l'année 2017 sera l'occasion de proposer un regard de sciences



Alain Boillat, doyen de la Faculté des lettres, devant l'Anthropole.

humaines sur le bâtiment et de développer des activités de médiation culturelle pour le grand public», explique Alain Boillat. Raison pour laquelle les Mystères de l'UNIL y élisent domicile cette année pour la première fois. Au programme notamment, quatre visites guidées mises sur pied par huit historiennes de l'art. Architecture du lieu, œuvres d'art présentes en nombre dans le bâtiment (dont des moulages de statues égyptiennes laissées à Lausanne par l'Égypte, invitée d'honneur du Comptoir Suisse en 1976), graphisme et signalétique, incursion dans le reste du campus universitaire de manière à voir comment le bâtiment s'inscrit dans le plan directeur de l'UNIL, en sont les thèmes déclinés durant ces quatre jours.

t-elle. On choisit toujours un thème auquel le public puisse s'intéresser de manière ludique, qu'on puisse développer en répondant aux questions et en suscitant d'autres et que toutes les facultés puissent s'approprier. Ce sont, à chaque fois, des thèmes avec des enjeux sociétaux importants qui impactent tout le monde et auxquels on peut tous réfléchir.» Déborah Philippe poursuit: «Moi qui suis aussi une chercheuse, je sais à quel point, parfois, le travail de recherche est solitaire et je sais également le plaisir qu'éprouvent les chercheurs et notamment les doctorants et postdoctorants à participer à ces journées et à rencontrer un public d'enfants, c'est aussi une manière de s'entraîner à la médiation», explique encore celle qui a aussi pour mission d'accompagner

la carrière des doctorants et postdoctorants. A ce propos, la vice-rectrice souligne l'importance pour eux - qui souvent ne pourront pas faire une carrière académique -, de posséder des compétences de médiation qui leur seront très utiles dans leur futur professionnel. Le but premier de ces journées étant néanmoins de positionner l'UNIL comme un acteur de la société. «Casser le mythe d'une Université enfermée dans sa tour d'ivoire. Cette frontière n'a plus lieu d'être, nous voulons montrer ce qu'on fait, démontrer notre contribution à la société», conclut Déborah Philippe.

Patrizia Rodio

Préparez votre visite sur le site: mysteres.ch

CINÉMA ET BD

VALÉRIAN & LAURELINE POURQUOI ILS TRAVERSENT LE TEMPS



En juillet sortira « Valérian », le film de Luc Besson. Une adaptation d'une BD née en 1967. Deux chercheurs de l'UNIL décryptent le succès de cette série poétique et humaniste.

A lire dans la nouvelle édition d'Allez savoir !, le magazine de l'UNIL, dès le 11 mai 2017.

Disponible gratuitement en ligne, pour tablettes et smartphones, ainsi que sur abonnement : www.unil.ch/allezsavoir